

Eidophonia

Durée : 13', musique pour le film *Sur les bords de la caméra* d'Henri Storck, pour hautbois, piano, percussions et quintette à cordes. Commande du Palais des Beaux-Arts et de la Médiathèque de Belgique.

Dans cette pièce destinée à l'accompagnement du film de montage de Henri Storck *Sur les bords de la caméra*, je n'ai nullement cherché à me dérober au défi spécifique de la commande : fonder la nécessité d'une musique sur la structure d'un film. Je n'ai donc voulu ni imaginer un fond sonore plus ou moins abstrait, succédané supportable du silence, ni un contrepoint musical libre. J'ai choisi, au contraire, avec délectation, de tomber dans tous les pièges de l'entreprise : partir de la forme cinématographique – dans ce cas un bijou de maîtrise rhétorique et de construction dramatique, sous l'apparence d'un cadavre exquis – et accuser sans complexe, mais sans surenchère, le sens qu'elle revêt pour moi. Bien sûr, on a assez d'exemples que, en définitive, toute musique donne apparence de sens à toute image, cette apparence de sens que revêt toute agglutination hasardeuse d'information. Ce n'est pas une raison pour s'y résigner : là où aucune théorie satisfaisante ne peut nous aider se trouve précisément le lieu où nous pouvons encore faire l'exercice de notre intuition (et exorciser l'infini renoncement que serait la sublime liberté du Chaos : est-Il vraiment un *lieu* pour nous, si pour y pénétrer, nous devons nous faire plus petits et abandonner, parce que la pensée est insupportable, le seul objet qui la rende nécessaire ?).